

FEUILLE DE NOUVELLES ET DE SOUTIEN DANS LA PRIERE
– Amis du CATJA – N° 140
Le 04 avril 2020

Chers amis du Catja,

Voici très vite cette nouvelles feuille : ne jetez pas la précédente (il y a des choses à méditer et encore à prier !) Mais voici une suite (qui sera suivie d'autres) apportant des précisions sur ces 9 jours intenses vécus au Catja. Auparavant, nous vous partageons quelques nouvelles plus générales.

Le virus. Notre AG à Pentecôte : il est difficile de pouvoir faire des projets précis pour le moment. Nous attendons fin avril pour envoyer les documents d'invitation et de toute façon faire le point avec vous.

Un écho d'une amie qui vit sur l'île depuis des années écrit : « ...une grande partie de la population, sous-alimentée, sous-instruite, n'ayant plus beaucoup de valeurs morales parce que les gouvernements les ont abandonnés depuis plusieurs décennies ». Depuis le 23 mars, les transports collectifs sont suspendus. Beaucoup partent quittent les grandes villes à pied pour rejoindre leur famille à la campagne. Le dimanche 29 mars il y avait 30 personnes positives au test.

Il y a pourtant de quoi se faire du souci... Car la nourriture manque à la capitale, d'où les départs en grand nombre de la population. Rappelons que la population de l'île avoisine les 26 millions d'habitants. Il y a déjà des émeutes à cause du confinement exigé dans deux des plus grandes villes de Madagascar.

D'une manière générale, la chloroquine est connue (cf. traitement du docteur Raoult).

L'huile essentielle de Ravintsara, de Madagascar, est précieuse contre le Corona virus, de même l'artémisia.

Nous avons appris que des avions poursuivent le rapatriement des français.

Il existe un petit avion (7 places) qui, tous les lundis, passe par Mananjary et rejoint la capitale.

Pour l'eau à Mananjary, Mélodie et Antoine nous disent que c'est toujours très complexe. Cela fait des années qu'il y a un poids sur ces questions. Alors nous en faisons un sujet spécifique de prière. Tant de murailles invisibles à renverser...

Souvenons-nous que l'une d'entre elle est quasiment à terre : le fady (le tabou) sur les jumeaux est en train de tomber, Julie nous l'a confirmé. Notre association y est pour quelque chose, que cela nous encourage à continuer pour ces nouvelles murailles.

Au Catja

On vit à Madagascar des rencontres tout à fait inattendues et « conduites ». Ainsi un jour une dame de la bourgeoisie des hauts plateaux (de Fandriana) arrive en pousse-pousse. Julie nous la confie, étant assez prise. Cette dame explique qu'elle était venue à Mananjary pour encadrer un stage de formation instituteurs et, ayant entendu parler du Catja, elle avait 15' pour y passer ! Mais elle tenait absolument à venir voir. Elle se nomme Claire-Justine et est psychologue. Elle est restée finalement une bonne heure avec nous, comprenant mieux la réalité du centre et ses besoins. Elle nous a confié qu'elle était doctorante en psychologie sur le thème du rejet. Elle choisit donc de venir passer au Catja plusieurs semaines en juillet prochain pour être sur un lieu d'observation et de travail. Puisse ce projet voir le jour.

Nous avons eu la chance de pouvoir faire ce voyage à quatre, avec le couple Michel et Agnès Gosioso. Ils ont eu la conviction de ne pas modifier leurs projets et restent jusqu'au 13 mai. Efficaces, confiants et paisibles ils méritent d'être connus . Michel forme Jacquit (et ses ouvriers) pour électrifier les étages du bâtiment.

Agnès a à coeur de développer des relations avec les enfants, en particulier les tout petits dont elle a remarqué le regard éteint. Sans bousculer les nounous, elle leur montre comment donner un bain aux petits, leur fait des massages et leur parler. Peu à peu ils s'éveillent. Agnès enrichit le répertoire de chants. Elle va se faire aider par des enfants de Julie qui sont revenus depuis notre départ à cause du confinement.

Un message de Julie ce 02 avril :

« A la maison ce n'est pas tout à fait le corona qui nous perturbe, mais tout le monde (moi, Jacquit, Shalom Sainthia, Fitia, Niavy, Honorine et d'autres enfants du Centre) car nous sommes tous infectés par la fièvre typhoïde. Ils suivent tous les traitements nécessaires. Un peu fatigant mais le Seigneur m'encourage en toute circonstance.

Un bébé est arrivé aujourd'hui en pirogue. Ils ont fui le barrage policier et sont bien arrivés au Centre. Je l'appelle Couronah Indrafo (Indrafo veut dire Miséricorde NdR). On vous embrasse et que Dieu vous protège chaque jour ».

Julie a eu la thyphoïde juste avant notre arrivée. Jacquit l'avait aussi déclarée peu avant notre départ.

La Cause a suggéré au Defap (ex Maison des missions de Paris) d'envoyer un jeune pour deux ans mais le Defap trouve Mananjary trop éloigné. Anne l'a informée que depuis quelques semaines il y avait un petit avion (7 places) qui venait une fois par semaine à Mananjary. Puisse ce projet d'un coopérant pouvoir se mettre en place.

A la semaine prochaine.

Bon courage à tous, « en Dieu nous nous confions ».

Christian et Anne de Tonnac.



Michel et Agnès Gosioso, des responsables du collège ainsi que Christian et Anne de Tonnac devant le collège.